



Philippe Baudelocque, dompteur d'étoiles

Cet artiste spécialiste des fresques murales à la craie décline aujourd'hui ses constellations sur des objets décoratifs et des vêtements.

Pour Philippe Baudelocque, peu importe que les ciels qu'il dessine soient grands ou petits tant qu'ils sont riches en constellations. Connu dans un premier temps pour ses fresques réalisées à la craie sur des murs vierges, on retrouve désormais sa patte sur nombre d'objets de taille variable : une robe pour Agnès b., un tapis de la marque Chevalier Edition, un plaid sorti chez Dymant ou encore un jeton de poker produit par la même maison. Il y a quelques semaines, Gilles Nouailhac éditait à vingt exemplaires un « love-seat » – un fauteuil une place et demie –, orné par ses soins.



A la question « *Etes-vous en train de devenir un designer ?* », Philippe Baudelocque répond sans détour : « *Je suis un artiste, tout simplement. Je n'oppose pas le décoratif à une forme d'art plus noble. A vrai dire, ça ne m'aurait pas dérangé que le fauteuil soit reproduit à plus grande échelle. Quel que soit le support, il reste pour moi un terrain de jeu.* »

L'artiste de 41 ans, passé par les Arts décoratifs de Paris, a commencé par dessiner sur des murs. En 2012, il redécore de manière éphémère la chambre d'une maison d'hôte marseillaise, Le Vieux Panier, et la même année, il orne de biches fantastiques la paroi principale d'une boutique parisienne, La Fée Maraboutée.

www.lemonde.fr
Pays : France
Dynamisme : 305



[Visualiser l'article](#)



En 2014, c'est la décoratrice Dorothee Meilichzon qui l'invite à réaliser l'un de ses animaux chimériques sur un mur intérieur du restaurant Rachel's, rue du Pont-aux-Choux dans le Marais. Une demande loin d'être anodine, puisque cinq ans plus tôt, c'est à cet emplacement que Philippe Baudelocque avait tracé l'œuvre qui fit sa renommée. « *Ce jour-là, je me promenais avec un ami dans le troisième arrondissement quand il m'a fait remarquer ce mur peint en noir. "Il n'attend plus qu'un dessin à la craie", m'a-t-il lancé en plaisantant. Je l'ai pris au mot et j'ai contacté le propriétaire de l'emplacement pour lui demander l'autorisation d'y dessiner un chat. Il a accepté. J'avais déjà effectué quelques années plus tôt un premier dessin à la craie, un crabe, sur le port de Boulogne-sur-Mer, mais je ne l'avais pas trouvé très concluant.* » Cette fois, il retrouve sa fresque sur Internet, prise en photo par des passants et partagée sur les réseaux sociaux et sur des blogs du monde entier.



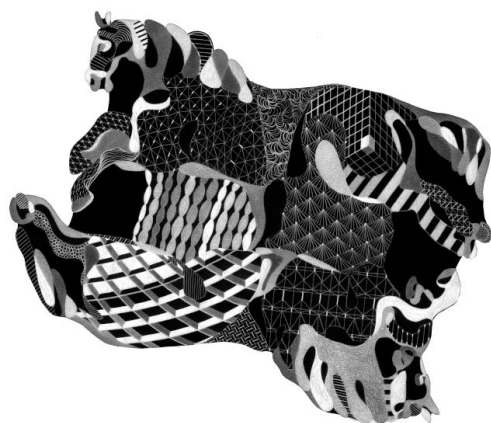


[Visualiser l'article](#)

Encouragé par ce succès, il peuple d'animaux d'autres façades parisiennes. Mais pas question pour lui de se résumer à un street-artiste. Il concède que son passé de graffeur, à l'adolescence, a eu sur son œuvre une influence non négligeable, tout comme son passage par le dessin publicitaire, qu'on lui enseigne en CAP à l'âge de 15 ans. *« A l'époque, on n'avait pas les mêmes outils de travail qu'aujourd'hui, comme les tablettes graphiques ou les logiciels pointus. Tout se faisait à la main. J'ai probablement acquis à ce moment-là mon sens de la méticulosité »*. Une minutie qui détonne avec le choix de la craie comme technique picturale, médium fragile et éphémère. *« C'est justement cette vulnérabilité que j'aime, même si aujourd'hui j'ai développé d'autres techniques plus pérennes. Avec la craie, si on passe son doigt sur l'œuvre, elle s'abîme, voire disparaît. Figurez-vous que personne n'a touché le chat dans le Marais. Je l'ai moi-même effacé quand il fut trop endommagé par les intempéries. Finalement, je crois que je préfère l'expérience de l'art à l'œuvre d'art »*, analyse-t-il, pensif.

« Je veux m'adresser à tout le monde et procurer des émotions simples. Avec les étoiles, c'est facile. Elles évoquent l'immensité, l'ouverture, l'infini. »

Et pourquoi tant d'attachement à ce bestiaire peuplé de tortues, de gorilles, de renards, d'hippopotames ou encore de hiboux ? *« Pour la bienveillance qui s'en dégage »*, répond-il sans hésiter. La bienveillance. Un concept qui, au fil de la conversation, apparaît comme un fil d'Ariane, voué à l'éloigner de toute recherche de réalisme, de discours politique ou d'intellectualisation. *« Je veux m'adresser à tout le monde et procurer des émotions simples. Avec les étoiles, c'est facile. Elles évoquent l'immensité, l'ouverture, l'infini. Quant aux animaux, ils sont identifiables par n'importe qui, que l'on vive au Mexique, en Chine ou dans le fin fond du désert. Et ils ne demandent jamais rien. Associés, ces domaines incarnent plus que jamais l'universalité que je cherche à exprimer. »*



L'un de ses derniers projets en date est une fresque réalisée au sein d'une pièce d'apprentissage réservée aux enfants aveugles ou malvoyants, dont certains perçoivent les contrastes, à l'Institut médico-éducatif Jean-Paul à Evry. Une intervention soutenue par Les P'tits Chantiers de la Vie, une association qui mène des actions socio-éducatives en faveur des personnes les plus fragiles et qui a pour devise : *« Du beau pour mieux vivre »*. Cette maxime plaît bien à Philippe. *« J'aime l'idée que certains de ces enfants ne pourront jamais voir l'œuvre. Elle sera juste là pour veiller sur eux. »*